On discute as projet de les adouts pur le Cénat sur emplor composes du plemb dans les travaux de la cincure as hétiments

dopté.

Beaummans présente dus disposition qui a trait à findemuité à accorder s'ax fabricants dont l'industrie serait atteinte par la lo., Il demande de renvoyer la disquasion à la prochair, es éance. Il en est ainsi décidé, mais aupassvart le articles non contestés 3 à 6 et dermier sont adopté. passing apparents of articles non contestés 3 à 6 et der-nier soute adopte.

M. Languer, — Je demande que la Chambre insertre à l'ordre des jour de sa prochaine séance, la proposition de lot rel'a tive à la reglementation des hourse de travail

mines.

MINISTER BU TRAVAIL. — J'apper cette proposi-

Les aimentes du Travall. — J'apport cette propositica.

La Chambre décide qu'elle discutera mardi matin la
neite de sérojét de loi sur les composés du permi et le
projet sur la réglementation des heures de travail dens
les mines.

M. Paul. Constana demande l'inscription à l'ordre du
jour du rapport de M. Chauvin sur l'extension aux
ouvriers de l'agriculture de la loi sur les accidents.

La sursières eu Travall. — Le projet a été retiré
pour permettre à la Commission d'agriculture d'émettre
sons avis.

pour permettre à la Commission a agriculture per pour permettre à la Commission a agriculture sons avis.

M. Paur, Muouren fait une demande d'interpellation eur la politique de gouvernement. L'interpellation est jointe à celle de MM. Belouite et Bedouce qui sera discretée demain vendredi à deux heures.

La sésuce est levée à 6 heures moins 5.

GUILLAUME II ET LA FRANCE

Une dépêche alarmente

Une dépête alarmente

Paris, 27 juin. — Un parlementaire habituellement bien informé, nous exposait cet après-midi que la situation de notre politique, extérieure était actuellement très tendue et que le gouvernement avait de sérieuses inquietudes du cêté de l'Allemagne. Ce parlementaire nous recontait à ce sujet le fait auivant, que noue ne reproduisons, bien entendu, que sous réserves:

« Guillaume II aurait visité ces jours derniers, à Kiel, le yacht de Mine K.... une française. Il fut des plas courtois, mais à la suite de la visité de l'empereur d'Allemagne. Mine K... télégraphia un général résidant à Paris: Donnes-noi des nouvelles de France, car la situation est extrêmement grave».

ment grave ». C'est le général destinataire de la dépêche, qui

F 49 K

EN RUSSIE

Démission d'un ministr

Sair_t-Pétersbourg, 27 juin. — Le ministre, Schranebach, contrôleur de l'Empire, a doiné sa d'amission meroredi. Quand l'emitsace de la Douma était ancore en discussion, M. Stolypine avait demandé à l'empereur certains remansiements du ministère. Le départ de M. Schwanebach y figurait at pressier rapp.

rarg. Cette démission a été acceptée.

INFORMATIONS

La question des alsocis Paris, 27 juin. —Les bereaux de la Chambre ont nommé jeudi une commission de vingt-deux membres, changée de rechercher les moyens de développer l'usage de l'alcool pour le chauffage, l'éclairage et l'automobi-lisme.

lagra. Cetta commission est ainsi composée: MM. Ribot, Casenewve, Klotz, achét. Honoré Leygue, Léboucq, de Viliébois-Marcul, Delpigre, Jesu Morel, de Dion, Clémentel, Guillemet. Torchet, Bouffandeau, Maria, Durand, Aude, Pilchon, Renard, Lercy, Auge, A Chaucempe, et Sciencias.

Le dreit eur les pétroles

Paris, 27 juin. — La Commission des douanes de la Chambre a décidé de sursoir à statuer aur la proposition de MM. Bérard et David, relative au droit de
douane sur les pércles jusqu'à ce que la fin des travaux de la Cammission spéciale nommée aujound'hai
par la Chambre, pour rechercher la meilleure industrialisation de l'alcool.

Les antimilitaristes

Bar de Due, 27 juin. — Dernièrement, trois soldate du 164s de ligne, en garnison de Lérouville, é étaient embusqués dans le chemin du quartier et, croyant avoir affaire à des gradés à qui îls en voulaient, attaquèrent et blessèsent trois militaires de leur régiment. Cux-ci ont porté plainte et les compaltes ont été arrêées,

L'affaire Nasi

L'affaire Nasi est venue devant la Chambre. Les tribunes étaient combles. M. Naci a parlé, le premier, d'une voie émue. Il a fait un long exposé de l'affaire, et s'est déclaré seureux d'alter au devant de la Haute Cour, pour prouver son innocence. La Chambre écoute silencieusement. M. Nasi, qui parle pendant. 3/4 d'heure, est ensuite quitte la salle, La Chambre adopte à l'unanimité, la proposition de renvoyer M. Nasi devant le Sénat, constitué en Haute, Cour.

La crise pertugaise

Lisbonne, 27 juin.— Le «Seculo» annonce que tons les chefs des partis politiques, les pairs et les anciens paire, les députés et les anciens députés et les professeurs des Universités se réunizaient en congrès pour discuter la révision de la Constitution.

Salvador et Guatémala

Mexico, 27 juin. — Le président de la République de an-Salvador a télégraphie à ses ministres, à Mexico ta an Nicaragua, que le gouvernement de San-Salva-

Pacifique, en po

CHOSES ET AUTRES

Le patit jou des déduitions:
'Alcod, — Entrepreseur de transports..., au cerveau.
Pfetthorique. — Prince de sang.
Applitit. — Commencement de la faim.
Lengue. — Organt précieur jord duns un palais.
Négresse. — Personne incapable de passer une nui
alanche.

clanche.
Convalescence. — Lune de miel de la maté. .*.

Le dépaté hésitant.

— Votes donc contre le ministère... lui dit un col· ligue. Ja vous assure qu'il va tember...

Et l'auvire, très embarrassé:

— C'esc quo... je viens de voir un ministre, et il m'a sfirmé que ron !...

LE CONCRÉS DES OUVRIERS DES TABACS

Paris, 27 juin. — Le congrès des ouvriers des tabacs s'est ouvert ces jours-cl. A la séance de mardi, une discussion très importante s'est engagée entre tous les délégués, au sujet de la loi de 1905, qui réserve tous les emplois de l'Esta aux engagés de quatre ans et aux rengagés.

qui réserve tous les emplois de l'Etat aux engagés de quatre ans et aux rengagés. Le représentant de Marseille a demandé que les camarades occupés au service du transit et qui réunissent les conditions de présence voulues, soient immatriculés dans les places qui pourtont être vacantes au magasin de transit.

Les délégués de Bordeaux et de Tormeins ont appuyé la proposition et celui de Lille a rappelé que si les faits produits à la tribune concernant les embauchages d'ouvriers en dehors des règlements sont exacts, il vest indispensable que la Fédération fasse le nécessaire pour la stricte application des règlements.

Les délégués h'ont pas tenu de séance mercredi matin; seules, les commissions se sont réunies pour établir leurs, rapports.

L'après-miél, le congrès, sous la présidence de M. Hé, éta Lille, assisté de MM. Vidal, de Nantes, et Famery, de Dieppe, a abordé la discussion du rapport sur les retraites.

BULLETIN DES LAINES SOMMAIRE DU numero 27 juin

Marchés à terme: cours du 27 juin. — Bulletin des textiles: revue des marchés (colons, loines, lin, jute et chanvre). — Les noies, les loines et les chanvres en Italie. — Le recensement des créances commerciales en Italie. — Unisprudence industrielle — Renseignements commerciaux, formatione, modification de sociétés. — Brovetts d'invention relatifs à l'Industrie textile. — Changes.

Mercredi, a été célèbré, à Rexpoède, le mariage Casson Goldin, brasseur à Aire-sur-la-Lys, avec formaine Van Bockstael, fille de M. Pierre Van tuel, proprietaire à Respoède. On annunce le prochain mariage de Mile Eugènie

MECROLOGAE

— Mardi, à dix heures, ont ou lieu, dans la chapelle de d'Orphafinst d'Auseuri, es bruérailles de M. l'abbé Alfred Vanheulle, aumoiner de l'Edure.

M. François Carler, rédacteur en chef du « Nord-Maritims », rient d'avoir la doubeur de perdire son père.

M. Hippolyte Carlier, près d'Hazebrouck, à la Motte-aux-Boil, à lage de 71 aus.

COTONS AMERICAINS COURS DE GLOTURE

TERME	New-York		Now-Orleans	
	CR JOUR	PRÉCÉD.	CE JOUR	ratein.
JUIN	41.72 44.76 41.74 41.44 41.55 14.54 41.57 41.57	11.69 11.73 11.70 11.37 11.49 11.46 11.51 11.61 11.65	12.70 12.75 12.51 12.34 11.84 11.84	42.64 42.66 42.55 42.30 41.85 41.77 41.78
PORTS DES ÉTATS-U PORTS DE L'INTÉRI		000 Baller	0.0	

BULLETIN METEOROLOGIQUE heures soir, 21° au-dessus de zéro, 755, variable.

heures soir, 20° au-dessus de zéro, 755, variable.

beures soir, 17° au-dessus de zéro, 765, variable.

hunuit, 16° au dessus de zéro, 765, variable.

hunuit, 16° au dessus de zéro, 765 variable.

hunuit, 15° au-dessus de zéro, 765, variable.

LES GRÈVES A ROUBAIX Au tissage de MM. Mulliez fils et Parent

Les cent tisserands de robe de l'établissement de MM. Mulliez fils et Parent, boulevard Gambetta, 200, ont fait cause commune avec les vingt-trois tisserands de drap qui s'étaient mis en grève, mercredi matin. Ils réclament une augmentation de salaire.

A la fabrique de colle H. Deschamps, à Sainte-Marguerite

A Sainte-Marguerite

Une entrevue a eu lieu entre M. Henri Deschamps, et les ouvriers en grève. M. Deschamps leur a déclaré qu'il lui était impossible de leur doncer l'augmentation de salaire demandée. Il a zjouté que l'année dernière, il leur avait accordé satisfaction, et que les livrets étaient à leur dispossition mais les currents. action, et que les livrets étaient à leur disposi-ion, mais les ouvriers ont refusé de les reprendre,

envoyer relever les postes de services à l'occasion de la grève des menuisiers. Le soldat Becone, de

envoyer relever les postes de services à l'occasion de la grève des menuisiers. Le soldat Becone, de la 2º compagnie, refusa de prendre les cartouches en disant : Je n'en ai pas besoin. Je ne tirerai pas sur mes frères, c'est contre d'autres qu'il faudrait employer ces cartouches. » Le soldat, mis aussitôt entre quatre baionnettes, a été conduir en

cellule : il passera en conseil de guerre pour refus

MORT DU CENERAL BESSON

Lons-le-Saunier, 27 juin. — Le général de divifision Besson, commandant la 12e division d'infanterie, à Reims, vient de mourir.

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE
Paris, 27 juin. — Un journal reçoit de Mâcon
les indications suivantes sur l'affaire mystérieuse
dans laquelle seraient impliqués plusieurs soldats
du 134e et deux étrangprs. Il a été question, dit-il
d'espionnage, d'excitations à l'indiscipline et à la
révolte; mais, d'après les derniers renseignements
tout luisse croire qu'il n'y a là qu'une affaire de
mours analogue à celle qui fut découverte dernièrement dans une garnison de l'Est.

LES MANŒUVRES NAVALES

Toulon, 27 juin. — L'escadre de la Méditerra-née a quitté la rade, sous le commandement du vice-amiral Touchard, qui va prendre la direc-tion des manœuvres navales. Les cuirassés sont au nombre de neuf et les croiseurs au nombre de

LA CONFERENCE DE LA HAYE

Georgie, l'autonomie que lui a garanti le traité international de 1783, traité que la Russie, dit la pétition, n'a cessé de violer depuis cette date.

Les journaux de Paris de vendredi matin

LA SEANCE DE VENDREDI A SA CHAMBRE

LA SEANCE DE VENDREDI A GA CHAMBRE
De la République Française:

« Nous tenons que, quoique le ministère fasse, quoiqu'il dise, il n'est, pas possible de le soutenir. Si nous
avions un vote à émettre, nous ne lui ferions crédit ni
d'un jour, ni d'use heure. Que M. Nerrien et ceux d's
son groupe, qui savent, qui vovent le péril, qui le dénoncent inême dans le mystère de leurs délibérations in
quiétes, peenment ées leurs; c'est leur affaire. Ils porteront ces responsabilités comme il voudrot, elles ne
sous regardent pas. Si nous ne pouvons glus rien empécher, nous pouvons encore ne rien assumer, nous
pouvons escore faire que pas un mot ne sorte de nos
rangs, qui ne soit une protestation, pas un geste, qui
ne soit un désaveu. »

De l'Eclair. (De M. Judet):

**A vous pouvons parier qu'aucun parlementaire n'est

**Ex sur sa propre résolutior, fermement ni sur le sort

de la journée. Ils soudsaitent, ils redoutent à la fois l'effondrement d'un Cabinet qui leur fait peur et dont
l'absence ne les ressurer pas davantage, maigré les conbinaisons prétes dens la coulisse. C'est donc une aven
ture sur laquelle il est impossible d'avoir une opinion

définitive, elle est à la merci d'un pie ou face; le doute

la rend encore plas curieuse à suivre pour ceux qui at
tendent ce que la destinée, par ses justes retours et sea

légitimes revanches, 2003 réserve. >

Du Soleil:

« La nouvelle loi sur les vins sera aussi incomplète et assai inappliquée que les précédentes. La raison est d'ordre politique et électoral, on ne répriserae pas la fraude, parce qu'il faudrait poursuivre les fraudeurs et agir contre les fraudeurs, mécontenierait les plus dévouée agents et fiébles soutiens du régime républicitus et de la majorité parlementaire. Périsse la viteuture et meurent les vignerons, il y a longtemps que la République a rencesé à servir les intérêts genéraux du pays et les ascrifes à ses intérêts décotoraux.

Paris, 28 juin.

FAITS DIVERS

LE PEU A L'EXPOSITION DE JAMESTOWN

Plusioure victimes. _ Un million et demi de dégâte Plusieure victimes. __ Un million et demi de dégate

Washington, 27 juin. __ L'Exposition de Jamestown à cir menacée de destruction par le feu. Ce
matin, le feu a felaté dans les dépendemens d'un
hôtel, et, avant que les flammes aient été arrêtées,
six grands hôtels furent déruits. Deux hôtes furent ramenés morts. Une personne manque. Les
dommages sont évalués à un million et demi.
Las bâtiments avaient un caractère provinsire;
ils étaient construits en bois, et le feu put s'étendre rapidement. Des centaires de personnes
e'échappèrent en vêtement de nuit, des hôtels
attaints par l'incendie. Jamestown est actuellement bondé de visiteurs. 2.500 personnes sont sans
shri.

S ...

UNE USINE INCENDIÉE A SAINT-ÉTIENNE

Le prepriétaire meurt sublement d'émotion Saint-Etienne, 27 juin. — Un violent incendie a détruit la plus grande partie des atellers de la a détruit la plus grande partie des atessers de la société manusacturistre d'armes et de cycles, Le propriétaire de l'usine M. Vialla, prévenu de césastre arriva en toute hâte, mais à la vue des bâtiments en flammes, il s'affaissa et expira sans avoir repris connaissance. Les pertes sont évaluées à 300.000 francs.

Arrestation d'incendiaires

Chalons-aur-Marne, 27 juin. — Je vous ai signalé il y a quelques semaines l'arrestation d'un jeune hommus pommus Jennedum qui de complicité avec as mères et un entreprendum qui de complicité avec as mères et un entreprendur sonnes Sourd mettait le feu à des maisons, afin que ce derrière put les rebatir. L'affaire et plus complexe encore qui on se l'avait penad. Il est, en effet, établi qu'un certain nombre des incendiés étaient eux-maines complices en vue de recueillir les princes d'astronaces. Deux insurelles arrestations viennent d'être effectuées.

Un déraillement

Perpignan, 27 juin; — Le train de Cerbère, allant à Perpignan, a doraillé sous le tonnel de Port Vendres; aucun accident ne s'est produit. On ignore s'il s'agit d'un attentat.

LE NAUFRACE DU « SANTIACO »

Cantiago, 27 juin. — Le Sentiago était parti de

Corral avec sea machines fatiguées par une précodente

bourrasque et s'efforçait de gagner Valperaiso. Il avait

à bord, outre le capitaine Whiteway, le pilote Bouden,

M. Adame, quatorse passagera, et 97 hommes d'équipage.

Il essaya de mettre les chaloupes à la mer, mais il est

douteux qu'il ait réusei. Aucune n'a accosté; elles ont

du se driser sur les rochers. Le seul survivant est le

quatrième officies Galera.

Il passult certain que l'équipage, composé de 97 hom
mes a péri entérement. Le capitaine, M. Whiteway, et

onze officiers, étaient Anglais, Le reste de l'équipage

était indigène. La catastrophe s'est produite à 50 milles

au Nord de Corral, le 18. à 6 heures 30 du matin. Les

sirmateurs ont envoyé l'Inca croiser sur la côte pour re
chercher les traces des bateaux qu'on aurait pu mettre à

la mer.

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

UN DISCOURS DE M. POINCARÉ

Impertantes déclarations

Impertantes déclarations

Paris, 27 juin. — En président, ce soir, le banquet de la Fédération des petirs commerçants à l'Hôtel Coardinental, M. Poincaré, sénateur de la Meuse, a prononcé un discours politique destiné, icroyons-news, à un grand retentissement.

Avant lui, M. Benazet, député de l'Indre, membre du groupe de l'Union républicaine de la Chambre, dans ume allocution rumarquée, avait fait ressortir qu'une partie de nos maux actuels vient de la composition même de la majorité, et avait nettement préconisé le déplacement de l'axe de la majorité geuvernementale par l'exclusion des socialistes.

listes.

M. Peincaré, s'associant à ce langage, a alors prononcé les paroles suivantes:

« Mémeicaes, vous appartenes à la fraction la plus fimportante et la pies aire d'une démerzatie qu'il ne faut pas juger sur quelques crises convulsives et dont vous ètes l'une des meilleurse réserves d'énergie et de vitalité. Je crois, comme vous, measiours, que si, d'aventaces, les pouvoirs publics étaient assex mai imprires pour menacer dans ses intérêts les plus respectables la partie la phus laborieuse de nos poquiations républicaines, ils tariraient eux mômes les sources de la prospérité seinérale.

partie is plus isorieuse de nos populations de prospente pes, ils atrivaient eux mômes les sources de la prospente genérale.

LE MALAISE ACTUEL ET PES CAUSES

L'uxe des principales causes du malaise actuel est, à mon wis, que senateurs et députés se sont trop souvent déshabitués d'entendre la voix du pays; ils viveut repliés sur eux-mêmes dans un monde factice, dont les frontèères ne dépassent guère le jardin du Luxembourg et le partie de la Concode. Ils se consideragu comme les fadésmisors de la souversimeté; ils transformênt le manda qu'ils ont reçu en une sorte de profession sacrés. et le se croient dotés, par je ne mais quelle puissance extériesse, de la faculte magique de dispenser au peuple par une promulgation incessanté de lois bien inténtienzées, sousse les alfaintes magique de dispenser au peuple par une promulgation incessanté de lois bien inténtienzées, sousse les actuel et l'alfait tour de la faculte magique de lois point minimienzées, sousse les appétincs les épidements par la dévelopment, dans les captris, le sétéchisme de l'Elat sauveur, et, lorsqu'arrère feut à sous quelque cataclieme économique, les espérances demandées, et des déceptions.

Signaves que sousent les événements da Midi, si nécessaire qu'il puisse être de soulager une région, cruellement éprouvée, si urgent qu'il poisse être de soulager une région, cruellement éprouvée, si urgent qu'il soient d'y rétablir le oulme et la vie normale, les symptômes qui se song révélés dans ces deraivers semaines sont, helas, ceux d'ou état merbide qui, pour être accidentel, n'est cependant mi éphémate ni localisé de que que départements malheuxeux.

Lorsqu'on examine d'un peu près ces signos d'innavente.

mi éphésaire ni localaté à queiques departements mantecaux.

> Lorsqu'on examine d'un peu près ces signes d'unarchie eponteorée, on est même tristement frappé de l'unalogie qu'ils présentent avec ceux que Taine a écris dans
des pages admirables, et qui avaient apparu comme des
fasts épars et ifflæmitérrite à la veille de la révolution.

> Asjount'l'aui, comme alors, c'est le pouvoir glissant
des mains de ceux qui oct, mission de la détenir aux
mains de la foule attrocrème; ce sont les instincts melfaicantes qui prefisient an désordre pour se dommer libre car
ribre; ce sont des solésts qui violent la cçusigne et refument la service; c'est dans us édifice où le maîtresses
mentasse mi fiéchi, des casauements qui se nuivet et se
mentasse mi fiéchi. postes ont fiéchi, des craquements qui se suiv multiplient dans toutes les solives secondaires.

Jameis d'in fectif, des coupenireus exceptions de la maltipliate dans loutes les golives recondaires.

LE RIMERE

Jameis il n'a 686 plus indispersable, pour tous les républicains, de trevailler au rétablissement de l'autorité gouwernementale, sous pairse de voir se dissoudre peu à peu une mation qui, comme tout organisme, ne peut vivre et prospèrer sans la coordination rationnelle des divers déments dont elle est composée.

LE Cabinet ectad a hérité d'une situation qu'il n'a pas cnéée, et dans laquelle mous avons pris, à quelque parti que ceusa nous vestachions, notre part de responsibilité. Ce n'est pas un changement d'hommes qui nous aires, sifiatisse; es qu'il finadrais obbasis de la magesse des Chambase et dis pays, ce sevait une changement profond et radical des meurs et des méthodes. Changement les mours et de meurs et des methodes. Changement les mours et de colimets, douninés par les préocutes qu'il août, cut tous les Cabinets, douninés par les préocutes qu'il août, cut tous les Cabinets, douninés par les préocutes un sections que sous l'amport parfementaire, à trencher les difficultés par des expédients ingélieux et momentamés; à encourager, par des demi-refus, qui équivalent sues passaus de l'autorités par les préocutes des parties de mourager, par des demi-refus, qui équivalent sues passaus de l'autorités par les préocutes des parties de mourager, par des demi-refus, qui équivalent sues passaus de l'autorités par les préocutes des parties de mourager, par des demi-refus, qui équivalent sues passaus de l'autorités par les préocutes de l'autorités par les parties de l'autorités par les préocutes de l'autorités par les parties de l'autorités par les préocutes de l'autorités par les préocutes de l'autorités par les des desis parties de l'autorités par les des desis les les la mourages de l'autorités par les l'autorités par les l'autorités par les l'autorités de l'autorités par les l'autorités de l'autorités par les l'autorité

hes; a encourager, per des semi-crista, qui equivalent lamp accusant à des demi-promasance, les priségentions les plus d'ungereuses et les axigences les plus déraisonnables. Chargement de mours et de aéthodes daux le Parje-uent, dans le Charnhag des députés surtout, issue d'un système électoris qu'il nudra bien élargir par le scrutin de liste et corrèger un la sepséentation proportionnelle, passi qui, dans l'état actuel-des choses, a été encore empirés par les tyrannies locales et fanssé par le jeu des superchères. hangement de moure et de suéblode dans le Parjeleur, dans le Chambre des députés surtout, issue d'un
pritame électroil guil indara bien élagir par le scrutin
pliste et corrèger par le seprésentation proportionnellesins qui, dans l'état actuel-des closes, a été encere
mais par les lyramies locales et fanssé pay le jeu des
mais lurantes covantante qu'un proportionnelle des complets de la libration de la libra

deux ou trois cents millions à l'Etat, deux ou trois cents millions aux ouvriers, et le jour où l'on se trouvera en face des réalités, le jour où il faudra preportionner cette réforme aux moyers financiers, on s'exposera fataiement à provoquer des désenchantements.

On a enferné, dans la formule genérale d'impôt progressif sur le revenu, les expérinces les plus variées et les plus contradictoires. On a cra, on a dit qu'. c'ait possible de renverser et de reconstruire est quelques jours un monument séculaire; on a voulu toucher à la fois à toutes nos contributions indirectes et lorsqu'on a été à pied d'ituves, on a découvert dans le projet le plus auxamment préparé, de redoutables attaintes à l'activité commerciale et d'irsolérables menaces contre la liberté individuelle.

commerciale et al acqueration infrance control la infrance de métivaleur la value de la promision position de la promision réforme à accomplir, aujourd'hui n'est-elle pas de dire uniquement ce qu'on croit de la value de la jerre hypotiser par ceux qui se présentent aux électeurs comme les fourriers du bonteur universel et sans se précipiter dans les bras des révolutionnaires sous prétexte de ne pas ôtre circasis est reux comme les foutriers du bonteur universel et sans se précipiter dans les bras des révolutionnaires sous prétexte de ne pas ôtre circasis est reux comme les volutios affolés se précimient sous les roues des automobiles.

LES FONCTIONNAIRES

les roues des automobiles.

LES PONCTIONNAIRES

« Changement de mours et de méthodre encore, Messieurs, dans la pratique journaliere du mandat législatif car, de plus en plus, sénateurs et depudés tirent à eux les morceaux déchires du peuvoir exécutif, inserviennent dans les nomantions, di tem leur volonté capricieuse aux administrations publiques, exigent impérieusement les favoers qu'ils croient pouvoir vociter à leurs électeurs, à leurs amis, à leurs familles, sauf à protester avec une belle indignation contre les favours que réclament leurs voisins.

« Ah. Messieurs, donner aux fonctionnaires les garanties dont ils ont besoin outre les quese-droits, mais ramener en même temps un trop grand nombre d'entre eux à une notion plus notid de leurs devoirs envers leurs chefs et envers l'état; arracher la magistrature aux influences politiques, car ce n'est pas assez que le justoce soit impartiale, il faut enore qu'elle le paraisse et qu'on ne puisse pas la soucçonner; rétablir par-dessus tout dans cette armée cette force et cette cohésion qui ne saureient exisier ans une discipline sévère; refouler loin des cacernec une propagande morfolle, réveille dans les âmes égarées des sentiments qui ne peuvent à assoupir sans meril nour la France elle-même, c'esta la stéche longue et d'iffielle de tous les citérel of pour et d'iffielle de tous les citéres passionné-

bonne volonté, de tous les républicains clairvoyants et patriotes.

LA PAIX INTERNATIONALE

« Certes, la France est en droit de rester passionnément attachée à la paix internationale, mais que dire d'un individu qui, sous couleur de désamprouver les rixes et les violences, vivrait dans la molleace et dens l'incrnie? Soyons pacifiques, Messieurs, mais ne décorant pas de priextes humanitaires les défaillances de caractère, les calmes écusions, les timidités inavouées des besoins aveugles de bien-être et de tranquilité. Il ny a pas de nature vircoureuse et résisante sans esprit de dévoucment, d'abnégation, de accrifice.

« Parlors un peu moins de nos droite, parlons un peu l'un de nos devoirs et un isoons nos clierts pur entretaire et el le faut pour ranimes dans nois pays inquiet, la conscience de seu unité indivisible, le sentiment héréditaire de ses destinées, le reaspect religieux de l'idée nationale.

LES TROUBLES DU MIDI

Ce que dit M. Clémenceau

Ce que dit M. Clémenceau

Paris, 27 juin. — M. Clémenceau a conféré successivement dans l'après midi, au ministère de l'Intérieur, avec MM. M. Guyot-Dessaigne, Callaux, Viviani, Dujardin-Beaumetz et Simyan.
Interrogé dans la soirée par des journalistes sur la situation dans le Midi, le président a dit qu'elle s'était sensiblement améliorée, notamment à Narbonne. Il en donne pour preuve le retour du g'chasseurs dans sa garnison à Auch. « J'espère, continue M. Clémenceau, que bientôt, il nous sera possible de faire évacuer tout ou partie des troupes qui ont été appelées dans le Midi. » M. Clémenceau a, en outre, annoncé que, d'après une dépèche adressée de Montpellier, au Garde des Sceaux, il ne sera statué que demain par la Chambre des mises en accusation sur la demande de

bre des mises en accusation sur la demande de mise en liberté provisoire de M. Ferroul et des membres du comité d'Argelliers.

Le nesweau Comité d'Argelliers et M. Cazeaux-Cazalet

Agde, 27 juin. — Un nouvel appel du comité d'Argelliers récommande le calme à la population et aux comités de défense viticole la continuation de la lutte plus ardente, pour obtenir la réalisation des revendications.

L'interregatoire de Marcelin Albert

Montpeliler, 27 juin — L'interrogatoire de Mar-slin Albert a roulé sur les points suivants : 1° constitution du Comité d'Argelliers ; 2° Exode de 87 membres du comité à Narbonne; 3º Meeting du 12 mai à Béziers, où fut arrêté l'ultimatum; 4º Réunion du 12 huin à Argelliers, où fut déclée la grève des municipalités et le refus de l'impôt.

La Chambre des mises en accusation se ré emain vendredi sous la présidence de M.

L'organisation de la résistance Narbonne, 27 juin. — Le comité départemental défense viticole, communique la décision sui-

« Le Comité départemental, réuni à Narbonne cet près-mith, consédérant que pins que jamais l'union et a solidarité sont nécessaires, exprime le deir d'être oprésents au Comité interdépartemental d'Argelliers; écide de proposer à la reunier plenière des delégués et

commune de moins de 1500 habitants, et de six membres par commune au-dessus de 1500 i connets departementaux comprenaux six mentôres par canton viticole; Comité interfédéral dont feront partie le Comité d'Argelliers et le Comité de Bexas jusqui à concarrence de douze membres et tous les membres des Comités départementaux de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, de l'Hérauls et du Gard.

» Le Comité d'Argelliers et les bureaux des Constés départementaux formeront le Comité exécutif. Le siège du Comité interdécertemental sera fixé à Argelliers; le siège du Comité départemental de l'Aude aera fixé à Narbenic.

Béziers, 27 juin. — Ce qui restait du 17º de ligne, soit une soixantaine d'hommes, employés, en partie, à la compagnie Hors Rang, a reçu inopinément l'ordre de s'embarquer à destination de Gap, à neuf heures du soir. Les généraux Coupillaud divisionnaire, Lacroisade et Vauthier, ont assisté à l'embarquement qui eut lieu sans incident. Il manquait trois hommes.

Le 9me chasseurs

Carcassonne, 27 juin. — Le 9º chasseurs qui était cantonné à Carcassonne, a reçu l'ordre de rega-gner immédiatement Auch, sa garnison.

LA CANDIDATURE SENATORIALE DU CENERAL BRUCERE

Paris, 27 juin. — On annonce que des instances sont faites auprès du général Brugère pour le dé-cider à accepter la candidature qui lui a été offerte dans la Corrèze, où une élection sénatoriale doit M. De Sal. Le général Brugère, s'il se présente, aurait, dit-on, un programme de concentration républicaine.

LES DROITS D'ENTRÉE SUR LES BLES ET FARINES

FARINES

Paris, 27 juin. — Le rapport de M. Fernand
David concluant, au mom de la Commission des
douanes de la Chambre, au rejet de la proposition
de loi tendant à la auspension des droits d'entrée
sur le blé en graina, et aur les farines, a été approuvé aujourd'hui, à l'unanimité par le groupe
agricole.

SUPPRESSION DE MANŒUVRES ET DE REVUES

Paria, 27 juin. — Il est très probable, ou le donne même comme certain, que le gouvernement supprimera cette année, dans un but déconomies, les grandes manœuvres de corps d'armée dans l'Est et le Midit. Elles escont remplacées par des resercices de garnison. De même, comme en l'a dit, les revues du 14 juillet seront supprimées dans le Midit. L'INDISCIPLINE DANS L'ARMEE

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES Un drame au revolver à Armentières

Nancy, 27 juin. — Une indiscrétion a fair con-naître, un grave fair d'indiscipline que l'autorité militaire s'était efforcée, de cacher, et dont s'est rendu coupable un soldar du 26° de ligne dans les circonstances suivantes: Le 3° bataillon était ras-semblé dans la cour de la caserne Thiry et on dis-tribuait aux hommes, des cartouches avant de les

ACCIDENT DE TRAMWAY, RUE COLBERT. -ACCIDENT DE TRAMWAY, RUE COLEERT.—
La voiture portent M. Tobet, marchand de légumes, rue
d'Anxin. 49, as fewme et son fils, a été tamprine, jeudi
natist, vers onze heures rue Colbert, par le cur V. Mine
Tobet, tombée du véhcule, s'est fait de sérieuses contesions au genou gauche.
VOL A L'D-BROUFFE A LILLE. — Deux individus ont assailli, jeudi à sept heures et demie du soir,
Mine Mathieu, 75, rue Nationale, au moment où elle
passait au square Morisson. Ils lui ont arraché des mains
un porte-monnale contenant l'B francs.

sassata di square Morisson. Ils illi ont arraché das masina porte-monnaie contesact. Ils franco TE D'ISLAN-C— Un télegramine arrivé jeudi à Gravelines andre de la companie de la companie

nee d'égrainage.

ADUS DE CONFILANCE A LILLE. — Jules Ganid, enn'soyé chez M. Leutéritz, carrossier quai de

1 Sasse-Deale, discara cos jours denirers avec un

téclage appartement à son gastron denirers receit

téclage appartement à son gastron denirers receit

téclage appartement à son gastron den reprér jeufi

tir venant d'Hazeinrouck, où il gasquila l'argent em
orté. On prète à M. Leutéritz intention de retirer

a bainte. soir venant d'Hazenouca, ou porté. Ou prête à M. Leutéritz l'intention de reti sa plainte.

VOL A FLINES-LES-MORTAGNE. — Des ce VOL A FLINES-LES-MORTAGNE d'une controlleurs ont pérêtiré chez M. Edouard Gilbert, lu proleurs ont perêtiré chez M. Edouard Gilbert, lu proleurs ont parient un carreau; une somme de 700

soir, en brisant un carreau; une somme diaparu, GREVE A SAINT-AMAND. — Les chaîneurs de maison Dorénieux et Cie viennent d'abaudonner le a maison Dorénieux et Cie viennent d'abandonner le rawail; ils ont décidé la grève pour une question e règlement de cantine qui semble-t-il sera vite tran

UNB MORT MYSTERIEUSE A IIILE.— Le quartier de Wazemmes est en runeur à la suite de la mort inexplicable encore, d'un ménagère, trassportée jeud après-méd à l'hôpital fainte-Engenier; celle-ci, dime Rosalie Vervact. 62 ans. 35, rus de Wintzinies, renfrant ivre, perait-it à son domicile, dimanoise soir vers sopt heures, aurait fait une chûte dans l'escalier. Depuis elle ótait rectée alitée sans que rien ne fit prévoir le gravité de son ces. Jendi matin un voiein ren-eit visite à la malaie di la trouva presque evazauie. Il fit appeler M. le docteur Gesselin qui diagnostiquant une commotion cérébrale (rie serieuse, ordonna le transport immédiat de Mme Vervaet, à l'hôpital de la Charité. A trois heures de l'après-dimer elle expirait sans avoir repris connaissance. Des racontars les plus divers se répandent dans le quartier; les uns parient de suicide, d'antres souffient tout bas la possibilité d'un crime. Quoi qu'il ou soid, le parquet a chargé M. Delaid d'ouvrir une instruction, et M. Datalleul, médicin legiste pratiquer a l'autopaie du cadavre de Muse Verveet. ide.
UND MORT MYSTERIEUSE A LILLE. —

COUPS DE COUTEAU A TRITH-LE-POIRIER. — Une

un bunkenquois victime b'un vol. imper-TANT. --- M. Delhous, patron du bateau «Nord», a 416

Joseph, soldat au 145c de ligne; Complicité de vol par recel et ivresse manifeste et publique i' Six mois de prison; S' Huit Jours de prison Défenseur, Marchand.

— J.-B. Delemasure, soldat au 45c de ligne; Vel au pré-judice d'an militaire. Un an de prison Défenseur, Moitier. — Gaston Renard, soldat au 45c de ligne; Vol au pré-judice d'un militaire. Un an de prison avec sur-sis. Défenseur, M' Morrchand.

sis. Défenseur, M' Marchand.

UN SATEAU DE PEONE GALAISIEN EN BANGER.—
Le bateau de peche n' 164 - Dieu protège le jeune âuguste-, à M. Deplocrer, di Mouton, rue St-Pierre,
S, à Caiana, sest échoué, entre Gravelinée et Duikerque,
Il a pu se ronfoure par ses prores moyens. L'équipage
est sain et sauf. Les avaries sont peu importantes.

est sain et sauf. Les avaries sont peu importantes.

UN HOMME ÉCRASE A VENDEVILLE. — Le maiheuExux qui fut écrase dans la muis de sameedi à dimanche,
sur la soulue nationale n' 17, à Vendeville, a rié reconnu;
c'est un siour Affred Mortagne, âgé de 38 ans. ne et
demegrant à Little, rue de Valenciennes. Il était seulement depuis le mardi 18 juin au service de M. Phalegspe, messager à Urchies.

Nouvelles Sportives CYCLISME

NOUVELLE VICTOIRE BE PRIOL. — Paris, 27 Josés, — La soirée de Buffaio à obssur hier seir, un éclaiant is succès. Toutes, les places étalent noires de monde Priol et Darragen ont dispose fuclement de leurs adpressares, and major Taylor bai Jacquelin; Van den Leen hat Major Taylor bai Jacquelin; Van den Bern bat Jacquelin; Priol hat Auquelin; Van den Bern bat Jacquelin; Priol hat Major Taylor, classement, ler Priol; 9a, Van den Born; 36, Major Taylor; e, Jacquelin, — Mator Darragen, 6' 17' 36; 50, Van den Born; 36, Major Taylor; e, Jacquelin, — Mator Verbist, à trois tours, benaches, ler Gargaeur, une heure 32' 45; 26, Loo George, à me rone; 36, Lugaes, à trois tours, perdus à la suite d'une éfuite.

Entre

SAME

LES PE

faillance, un portei Les non lou

cier des

II n'est Publicit cet équ SAVON CHR

FRA

affluer

e nouv

a Cette be some officient and be some of the some officient and be some officient and be some officient and be some officient and be some of the some officient and be some offi